

TEXTE NOÉMIE ETIENNE

EDEN ROUSSEAUISTE

« Nous sommes les deux plus grands peintres de ce siècle », disait à son ami Picasso Henri Rousseau (1844-1910), plus connu sous son surnom de "douanier Rousseau". Repéré par le marchand Ambroise Vollard, mais peu exposé de son vivant, sa carrière s'apparente à celle des artistes maudits du XIX^e siècle. Loin des galeries, des écoles et des circuits officiels, il ne s'est pas imposé sur le marché de l'art de son époque. L'histoire a retenu de lui l'image d'un artiste naïf, presque d'un amateur, un peu le saint patron des peintres du dimanche. L'idée qu'il avait de son talent semble cependant bien différente. Peintre, mais aussi écrivain, il compose plusieurs pièces de théâtre et multiplie les productions. Lié à Guillaume Apollinaire, Alfred Jarry ou Félix Vallotton, il est apprécié des artistes de l'avant-garde parisienne. Picasso collectionne ses œuvres, et possède deux portraits réalisés par Rousseau. Mais les temps changent, et les jungles touffues dont il saisit le motif au Jardin des Plantes ont aujourd'hui fait sa notoriété. Ses portraits collectifs aux figures inquiétantes, un peu rigides, se détachant d'un paysage aux couleurs vives, strié de branches ondulantes, font même de lui le grand-père spirituel de Frida Kahlo.

Henri Rousseau, du 7 février au 9 mai à la Fondation Beyeler, Baselstrasse 101 à Riehen/Basel, lu-di 10h-18h, me 10h-20h, tél. 061-645 97 77, www.beyeler.com.



© Henri Rousseau

MAIS ENCORE

COMME CHAQUE ANNÉE, ET POUR LA 22^E FOIS, LA FONDATION BNP PARIBAS DÉDIE UN OUVRAGE À LA COLLECTION D'UN MUSÉE SUISSE. POUR 2010, C'EST LA FONDATION BEYELER QUI DÉVOILE SES CHEFS-D'ŒUVRE SIGNÉS CLAUDE MONET, KAZIMIR MALÉVITCH OU FERNAND LÉGER.

DEUTSCHE COLLECTION

La Fondation de l'Hermitage abrite de nouveau une importante collection d'Europe. Après la peinture de la renaissance italienne, avec les chefs-d'œuvre de l'Accademia Carrara, c'est au tour des œuvres des XIX^e et XX^e siècles d'être exposées à Lausanne. À chaque musée ses collectionneurs et sa collection. L'ensemble présenté cette année témoigne des goûts du banquier Friedrich Städel, qui a fondé l'un des plus anciens musées d'Allemagne, le Städelches Kunstinstitut. L'institution se développe au cours des deux derniers siècles, et réunit de nombreuses œuvres, essentiellement françaises et allemandes, produites par des artistes tels qu'Edouard Manet, Franz Marc, Henri Matisse ou Claude Monet.

100 chefs-d'œuvre du Städel Museum de Francfort, du 5 février au 24 mai à la Fondation de l'Hermitage, rte du Signal 2 à Lausanne, ma-di 10h-18h, je 10h-21h, tél. 021-320 50 01, www.fondation-hermitage.ch.

© Gustave Courbet



© Serge Charchoune



GAMMES CHROMATIQUES

Moins connu que les autres membres du groupe Dada, Serge Charchoune en est une sorte d'électron libre. Ce peintre d'origine russe, vivant à Paris, passe souvent pour un second rôle. Il oscille ainsi entre les différents grands courants du XIX^e siècle, tels que le dadaïsme ou le cubisme. Son œuvre témoigne toutefois d'une cohérence plus grande que ne le laisserait supposer sa biographie artistique. Refusé dans sa jeunesse à l'École des Beaux-arts de Moscou, l'artiste a toujours dédaigné le dessin, qu'il considérait comme largement inférieur à la peinture.

Il préfère ainsi les formes abstraites, et crée des images basées sur une sensibilité physique. Sur ces toiles se succèdent des aplats colorés dans des gammes chromatiques tantôt restreintes, tournant autour du vert et du brun, tantôt très variées, rappelant les motifs décoratifs d'un tapis persan. Grand amateur de musique, Charchoune compose en utilisant des rythmes visuels, scandant, traçant ou pointillant ses toiles.

Serge Charchoune 1888-1975, jusqu'au printemps à la Galerie Artvera's, rue Etienne-Dumont 1 à Genève, lu-ve 9h30-12h30 et 14h30-19h, sa 11h-17h, tél. 022-320 00 10, www.artveras.com.



© Damien Deroubaix

HUMEURS NOIRES

Le peintre français Damien Deroubaix (1972) et ses œuvres monumentales, pleines de figures monstrueuses et d'emprunts aux cultures *metal* et *grindcore*, sont à découvrir au Kunstmuseum de Saint-Gall. Une esthétique trash dans un medium des plus classiques caractérise le travail de l'un des artistes les plus en vue de sa génération.

Die Nacht - Damien Deroubaix, du 13 février au 16 mai au Kunstmuseum de Saint-Gall, Museumstrasse 32, ma-di 10h-17h, me 10h-20h, tél. 071-242 06 71, www.museumsg.ch.